EXTRAITS D’UN SPECTACLE AUDIO de 2005 (créé pour les toillettes hommes)

1. boue  
   sable  
   gravier  
   lacs  
   fond des océans  
   des eaux noires, des eaux troubles  
   des eaux troubles, des eaux noires  
   veux-tu connaître ton destin et entrer dans ton reflet ?  
   regarde l’eau qui s’agite   
   elle tourbillonne et semble emporter tes pensées  
   Peux-tu les retenir ?  
   Où vont-elles ?  
   Dans l’océan qui borde ta fenêtre  
   Ou dans la boue de tes péchés ?  
   Tu peux pêcher en rêve et rapporter les poissons de ta mémoire  
   Petits grains de sable qui ne seront jamais un château  
   Mais au fond de l’océan tout repose
2. Trottoirs humides, lavés par la pluie  
   Puis le chemin découpé par le soleil   
   A travers les chênes  
   Allure candide contre l’arbre stupide  
   Au bord de l’étang il n’y a que des joncs  
   Dont une lignée a la tête blanche coupée  
   Et ces tiges bonnes à faire des pailles  
   Ressemblent à des têtes de légionnaires  
     
   Il n’y a pas de vespasiennes dans la forêt  
   Et les amoureux gravent leur espoir   
   Sans avoir quelqu’un qui attend leur place  
     
   Dans la forêt, en regardant l’étang  
   Tout s’organise tranquillement  
   L’eau est massée par le vent  
   Bien inutilement  
   Elle n’ira pas plus loin que les racines   
   Ancrées dans la vase  
     
   J’ai laissé traîner mes pieds dans le chemin  
   dans le sable mélangé aux feuilles  
   Le bruit me confirme que c’est bien l’automne  
   Je ne vois pas d’amoureux qui signent leur présence  
   Peut-être ne le font-ils qu’au Printemps ?
3. Sous la grande halle,  
   Plein de sable mouillé  
   Et les boules qui roulent dessus  
   Les planches de bois les stoppent  
   Ballet des pieds qui circulent autour des boules  
   Et qui reculent pour mieux s’élancer  
   Le choc de la boule dans le sable humide  
   Donne la force du geste   
   La surprise de la frappe écarte à peine les autres joueurs  
   Ils avaient anticipé lors de la préparation du tir :  
   Nettoyage soigneux de la boule, toujours ce chiffon qui déborde de la main gauche  
   Main droite tordue avec certains doigts qui s’écartent de la boule  
   Et le regard qui se vide avant le lancer  
   Quelques joueurs courent, suivant d’une petite foulée leur boule et arrivent presqu’en même temps que l’arrêt de l’objet  
   Et là, c’est l’accolade discrète lorsque l’objet a bouleversé le jeu de l’équipe adverse.   
     
   Les femmes ne sont pas là  
   Elles attendent le retour des joueurs  
   le clic clac des aiguilles à tricoter est plus régulier  
   Et rythment le temps qui passe aussi sûrement que la fatigue des joueurs  
   Quand ils vont rentrer, ces boulistes, que vont-ils dire ?  
   Certains auront tellement bu entre les parties qu’ils ne souhaiteront que dormir.  
   Si personne ne les attend lors de leur retour  
   Ils n’auront pour souvenir que les parties de boules entre hommes  
   Il n’y aura pas d’après  
   Juste des fantasmes de batailles  
   Aucune parole pour concrétiser leur exploit  
   Juste un trophée à planter dans l’entrée  
   Pourquoi ne pas les mettre dans les toilettes ?  
   Le joueur a perdu le moment présent  
   Et dans les toilettes il peut se perdre à nouveau  
   dans sa solitude en pensant à ses équipiers
4. Tu m’avais dit   
   Si tu arrêtes d’écrire   
   Je te quitte  
   Mais tu m’as quittée  
   Comment me venger  
   Je vais écrire ton numéro de téléphone  
   Sur la porte des filles  
   Ou mieux sur celle des garçons
5. Fragilité  
   épaisseur  
   passer à côté de quelqu’un ou des choses  
   bonjour  
   pourriez-vous me faire un sourire, c’est fragile un sourire  
   Où est ta peur ?
6. c’est pas facile d’aller vers moi  
   c’est pas facile d’aller en moi  
   vous savez comment garder un petit coin de bonheur ?  
   il pleut il pleut  
   cours bergère, cours berger, il n’y a plus de mouton  
   quand il pleut, ce sont les nuages qui font pipi  
   combien de litres de pipi vont nourrir les océans ?  
   faut-il faire crever les bulles ?
7. Une goutte n’a pas voulu partir avec les autres dans le trou  
   l’aventure lui a fait peur  
   Elle préfère rester où elle est  
   Tout à l’heure elle risque de rencontrer d’autres gouttes  
   aucune de la même couleur  
   Est-ce qu’elle aura conscience de la différence ?  
   Pourquoi ne fait-on pas attention à ce que l’on perd ?   
   Si on garde tout pour soi, on peut se rendre malade  
   et ce qu’on pense donner a si peu d’importance  
   La goutte laissée seule, loin de ses copines, n’aurait pas dû rester et si elle pleure, je ne vois pas qui va s’en rendre compte et l’aider  
   Quelle est la goutte d’eau qui va faire déborder le vase ?
8. Je voudrais mettre une pierre dans votre main  
   un galet lisse et sombre, comme du granit  
   et là vous pourriez penser à quelque chose  
   la douceur de la pierre qui a connu le soleil et la pluie  
   une pierre et ma voix qui chuchote des comptines  
   pour retourner dans un pays de l’enfance  
   Oui une pierre pour se dire qu’il y a des choses importantes  
   et l’eau qui circule autour dans le soleil de l’après midi  
   et cette eau qui coule entraîne la pierre dans le souvenir  
   quand vous sortirez   
   vous ne vous souviendrez que de la pierre
9. Je vous aime  
   C’est plus facile à dire quand je ne vous vois pas.  
   Je vous aime  
   En plus, cela m’évite de vous le chanter ou de vous le murmurer. Je ne vous connais pas et c’est beaucoup mieux comme ça.  
   Je ne vous reconnais pas.